JEANNIE LUCAS °
EN ATTENDANT MARIE-LOUISE,
Invitation au bal

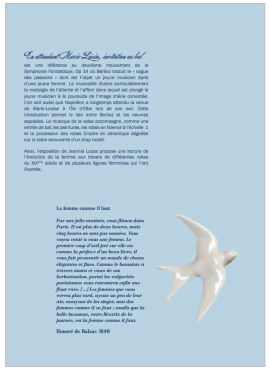
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ ° 2015
Commissaire d'exposition : Frédérique Martiningo
Espace.martiningo art contemporain °

Format (cm) 14.6 x 21
Pagination 30 pp, 1 rabat, agrafé
Edition : 2000 exemplaires
© texte & œuvres Jeannie Lucas °
et conception graphique & scénographie

Catalogue d'exposition.
La ville de La Côte Saint-André invite « Sur la route Napoléon », Jeannie Lucas au Festival Berlioz 2015, dirigé par Bruno Messina.

Le titre de l'exposition relie Berlioz aux oeuvres exposées. La valse du « Bal », deuxième mouvement de la Symphonie Fantastique, Op 14 accompagne les installations : peintures, robes en faïence à l'échelle 1 de l'Impératrice Joséphine et de la « Merveilleuse », procession de robes Empire, couronne de laurier et mouchoir brodé en céramique… La coloration générale en bleu et blanc de l'exposition évoque la couleur du portrait en pied de Marie-Louise en 1812.

(Extraits…)


En attendant Marie-Louise, invitation au bal

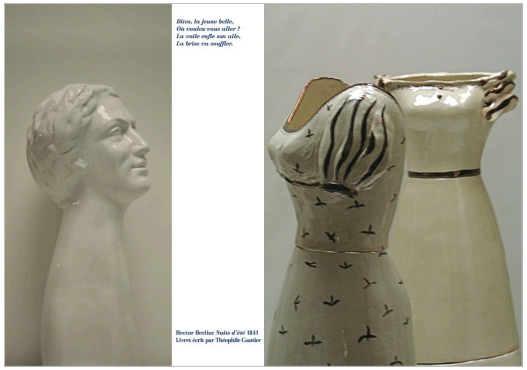
Ici une référence au deuxième mouvement de la Symphonie Fantastique, Op 14 de Berlioz traduit le « vague des passions » dont est l'objet un jeune musicien épris d'une jeune femme. La musicalité illustre particulièrement la nostalgie de l'attente et l'effort dans lequel est plongé le jeune musicien à la poursuite de l'image chérie convoitée. Ceci soit avec que l'aspiration à conjoindre au mérite la venue de Marie-Louise à l'Ile d'Elbe lors de son exil. Cette introduction permet le lien entre Berlioz et les oeuvres exposées. La musique de la valse accompagne, comme une ritournelle, les installations : peintures, robes en faïence à l'échelle 1, et la procession des robes Empire en céramique vitrifiée sur la table recouverte d'un drap brodé.

Ainsi, l'exposition de Jeannie Lucas propose une lecture de l'évolution de la femme aux travers de différentes notes du XIXème siècle et de plusieurs figures féminines qui l'ont illustrée.

La femme comme Il faut

Par une belle matinée, vous flânez dans Paris. Il est plus de deux heures, mais cinq heures ne sont pas sonnées. Vous marchez sans savoir où vous allez. Au premier coup d'œil, fort sur elle est comme la perfection d'un beau livre, il vous fait pressentir un monde de choses élégantes et fines. Comme le bonnetier à trouvé moins et vous de son horloriation, parmi les vulgarités parisiennes vous rencontrez enfin une fleur rare. [...] Les femmes que vous rencontrez, dans leurs robes de satin et leur vêtements de lin étoffé, sont des femmes comme il en faut ; tandis que la belle inconnue, vêtue Brizette de la journée, est la femme comme il faut.

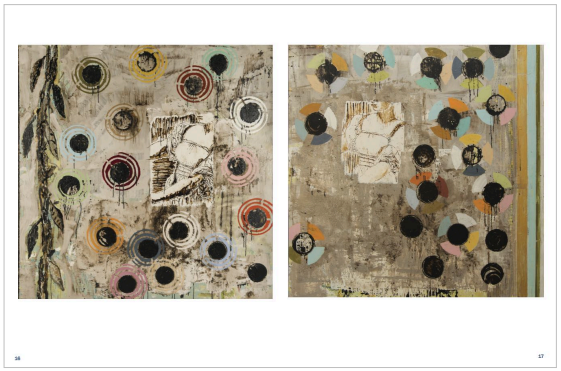
Honoré de Balzac 1840

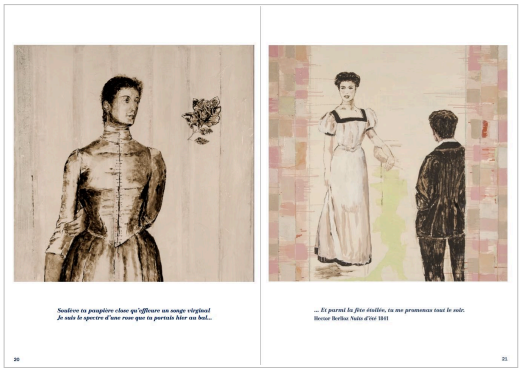
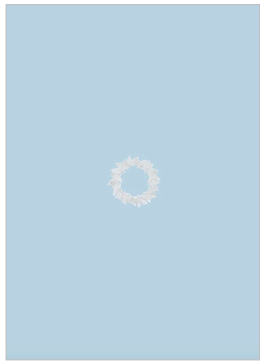

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
La rose enfle son aile,
Le brise en souffle.

Hector Berlioz Nuits d'été 1841
Livret écrit par Théophile Gautier

Quatre mesures du Bal suffisent...

... Cinq autres mesures exprimerait : « elle est charmante »
Hector Berlioz




Soulève ta paupière close qu'effleure un songe virginal
Je sais le spectre d'une rose que tu portais hier au bal...
... Et parmi la fête étoilée, tu me promenas tout le soir.
Hector Berlioz Nuits d'été 1841